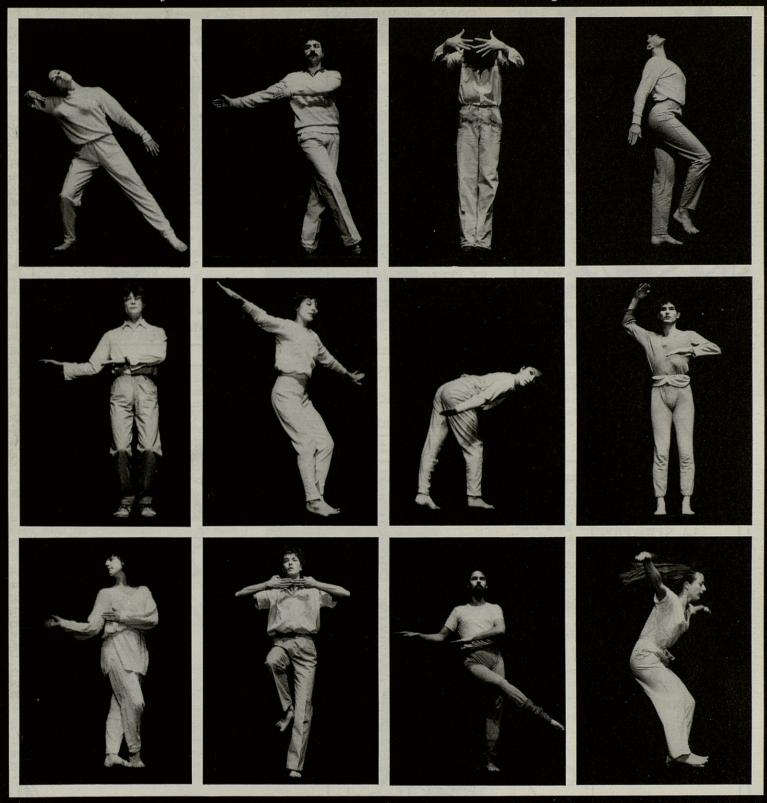
rouge et noir mars 1981 ge et noir mensuel prix: 4 f

journal d'information de la maison de la culture de grenoble



Groupe émile dubois

Attitude normale de l'élève



ANIMATION DE REUNION
9 au 13 mars
FEMMES ET VIE
QUOTIDIENNE
10/11/17/18/19 mars
DROIT DU TRAVAIL
16 au 20 mars
ENFANTS ET EDUCATION
16 au 20 mars



INFORMATION
ET SERIGRAPHIE
16 au 20 mai
EXPRESSION
18 au 22 mai
DROITS
DES CONSOMMATEURS
18 au 22 mai

POUR COMPRENDRE

LA SITUATION

ECONOMIQUE

1 au 6 juin

PHOTO

1 au 6 juin

CINEMA

1 au 6 juin

et 15 au 17 juin

BANDE DESSINEE

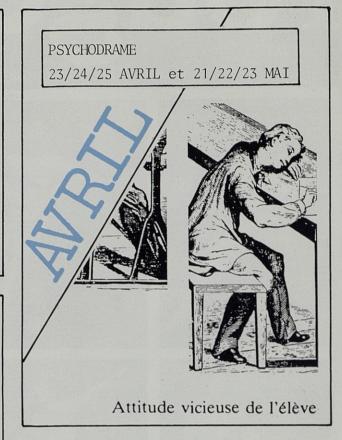
9 au 12 juin

PHOTO

15 au 19 juin



TEL/42.61.00







Conge formation.....1200f.
Congé educ.ouvrière....1000f.
POUR LES FORMATIONS NON PRISE
EN CHARGE, LE CIFBA A MIS AU
POINT UN TARIF DEGRESSIF
BASE SUR LE REVENU DU
MENAGE Teléphonez!!!

sommaire

L'avenir de la Maison : le point de vue du comité d'Entreprise

A la suite du rapport que Bernard Gilman, directeur de la Maison, a remis au Conseil d'Administration en janvier, et dont des extraits ont été repris dans le dernier numéro de Rouge et Noir, le Comité d'Entreprise a souhaité faire connaître son point de vue aux adhérents et aux lecteurs par le même canal. Rouge et Noir lui ouvre donc ici ses colonnes.

Bernard Gilman n'a sans doute pas eu assez de place dans le *Rouge et Noir* de janvier pour reprendre les points les plus importants de son rapport. Soucieux de l'information du public et des adhérents, nous avons à cœur de combler ce manque en les exposant cidessous. Certes, une certaine presse ne s'est pas fait faute d'en développer complaisamment une partie, mais trop de points ont été soigneusement cachés pour qu'un vrai débat, serein et démocratique, puisse avoir lieu.

Pas un mot des suppressions de postes, des diminutions de salaires, des réductions d'horaires et d'activités (63 personnes touchées sur 84).

Pas un mot des attaques contre le personnel pourtant largement diffusées par ailleurs. Pas un mot non plus de sa proposition quant à l'avenir : suppression de l'institution Maison de la Culture (et l'Association?) au profit, au nom de la défense de la création, d'une structure du type T.N.P. ou T.N.S. qui serait confiée à G. Lavaudant. Or ce dernier affirme... « C'est imbécile de penser accueillir plusieurs équipes de création. Il vaut mieux faire vivre plusieurs endroits dans la ville plutôt que de vouloir tout centraliser à la Maison de la Culture » (Le Progrès du 3 février). Il ne s'agit donc pas d'une défense de la création mais d'une carte blanche donnée à un seul créateur.

Pas un mot non plus des mesures financières destinées à redresser le budget d'activités de la Maison de la Culture (spectacles, expositions, etc.): aucun effort supplémentaire demandé à l'Etat; 200 000 F demandés à la Ville (assurance des bâtiments); 2 000 000 de francs demandés au personnel.

De son côté, le Président D. Wallon, dans son rapport moral à l'Assemblée de gestion du 3 février ne fait que reprendre l'essentiel du rapport de B. Gilman.

Encore une fois, dans tout cela, il s'agit bien:
1) de se débarrasser d'une équipe gênante de
gens qui connaissent leur travail depuis longtemps, pour la remplacer par des nonspécialistes avec lesquels on se sentira plus à
l'aise.

2) de donner la place aux équipes de création qu'on a déjà installées dans les murs (sans pour autant leur donner les moyens de vivre et de travailler), et d'éviter de se demander si elles pourront assumer le rôle de diffuseur qu'on déclare ne pas vouloir abandonner.

3) renoncer, faute d'hommes et de moyens, au travail de formation, d'animation et de dé-



3 L'avenir de la Maison:

le point de vue du Comité d'Entreprise.

Voyage au bord de l'écriture à Grenoble et... ailleurs.

Une réflexion sur le métier d'écrire et ceux qui l'exercent en même temps qu'une esquisse de réponse à la question : écrire pour qui ? par Philippe de Boissy.



Jean-Paul Farré. Photo François Darras

11

12

Les activités du mois

Deux créations ce mois-ci, dans la Maison: Ulysse, par le Groupe Emile Dubois et Don Quichotte par les Comédiens Emigrés de Grenoble. Beaucoup de musique surtout contemporaine avec Les liaisons dangereuses, opéra épistolaire de Claude Prey, et une semaine consacrée à la musique d'aujourd'hui, avec des rencontres et des concerts, mais aussi Beethoven et Bartok. Moins habituels, deux spectacles musicaux et burlesques: Jean-Paul Farré dans Le Farré sifflera trois fois et Essayez donc nos pédalos. Des expositions, du cinéma, une rencontre scientifique, un spectacle de danse pour enfants et... lire pages 7 à 10.



Huang Xinbo (1915-1980) Après avoir vendu son sang (1948).

La gravure sur bois chinoise

Deux expositions à Grenoble en mars-avril : 50 ans d'histoire de la gravure sur bois chinoise, dans la Maison, et Frans Masereel, graveur flamand, au Musée de peinture. Yann Pavie les présente en tandem : elles ne sont, en effet, pas sans lien.

par Yann Pavie.



Photo Guy Delahaye

16

La chorégraphie et la cendre de ma danse

Jean-Claude Gallotta et ses amis du Groupe Emile Dubois se sont mis en scène et en images. Le résultat est surprenant.



Photo Axel Büchler

Il était une fois, Daniel Donadel

En février, nous avons fait connaissance avec le cinéaste Alain Massonneau; aujourd'hui, c'est un photographe grenoblois qui est proposé à notre découverte.

par Richard Macia.

rouge et noir

journal d'information de la maison de la culture

Directeur de la publication : Bernard Gilman. Rédacteur en chef : Jacques Laemlé. Secrétaire de rédaction : Marie-Françoise Sémenou. Secrétariat : Nicole Chevron. Rédaction : Jean-Pierre Bailly, Philippe de Boissy, Patrick Brunel, Jean-François Héron, Yann Pavie, Mireille Pongy, Gérard Rius. Page de couverture : *Le Groupe Emile Dubois* (Photos Guy Delahaye). Mise en page : Albert Peters. Imprimerie Eymond, Grenoble. Dépôt légal : 1er trimestre 1981. No 7559. Commission paritaire des publications no 51-687. Maison de la Culture de Grenoble. B.P. 70-40 - 38020 Grenoble Cedex. Tél. (76) 25.05.45. Tirage 9 000 exemplaires. Le numéro : 4 F. Abonnement (10 numéros) : 30 F.

suite page 4 ▶

centralisation qu'attendent les adhérents non grenoblois (les deux tiers) et une bonne partie des Grenoblois eux-mêmes (1).

4) de faire place nette pour les nombreuses équipes municipales ou paramunicipales qui ont besoin de se tailler un domaine, sans savoir si elles auront les moyens - en hommes, en compétences, en matériel, en crédits... - de leurs ambitions.

5) d'abandonner ceux des producteurs locaux que l'on juge inintéressants ou peu sûrs : le maintien d'un projet "Science et Société" dans les murs de la Maison face au Centre Culturel Scientifique et Technique est, à cet égard, éloquent.

Face à ces tentatives d'assassinat de la Maison de la Culture et de l'Action culturelle, le Comité d'Entreprise ne peut se taire. Il s'agit du travail de 84 personnes qui ne sont pas "démissionnaires" et du développement culturel du département. Il a donc proposé au Conseil d'Administration du 27 janvier une série de réflexions pour l'avenir que l'Assemblée de gestion a décidé, par vote d'une motion, de prendre en compte; réflexions qui seront complétées par des propositions précises touchant les structures et la collaboration avec les équipes locales. Voici l'essentiel de ces remarques, que vous n'avez guère eu l'occasion, jusqu'ici, de lire dans la presse.

Les modes d'action

Les missions de la Maison de la Culture ont été définies, il y a 14 ans dans un texte approuvé unanimement : les options fondamentales. Ce texte a été réétudié il y a trois ans par le collectif, et des membres du Conseil d'Administration. L'évolution normale des choses n'a cependant pas entraîné de modifications profondes de ce texte. Les déclarations des directeurs ou du président du Conseil d'Administration dans Rouge et Noir depuis 4 ans montrent qu'effectivement ces missions sont toujours d'actualité. Diffusion - création - formation et décentralisation constituent quatre phases indissociables de l'action culturelle.

La diffusion: elle est la plus apparente par l'abondance des spectacles, mais aussi, par les services tels que la bibliothèque, la discothèque, la pinacothèque. Cette diffusion est primordiale et il n'est pas question d'y renoncer. Il s'agit d'une diffusion active et non d'une simple programmation, qui s'appuie fréquemment sur une collaboration avec les partenaires culturels de Grenoble et du département (Festival du Cinéma Français; Rencontres de l'audio-visuel; 5 jours de jazz; Semaine de musique contemporaine; la Nouvelle; L'enjeu du jouet; la photo, etc.). La Maison de la Culture n'a pas l'exclusivité de l'initiative en ce domaine.

La création: Nous demandons que soit mise en œuvre une politique de création et non de fausses co-productions où la Maison de la Culture ne fait qu'investir de l'argent, qui prenne en compte les équipes et les moyens techniques de la Maison. Il y a là le moyen de redonner dynamisme à l'entreprise. Tout existe: le personnel, les locaux, le matériel. Ne manque en fait que la volonté de la direction...

Pourquoi, par exemple, la Maison ne produit-elle pas des spectacles légers destinés à être décentralisés dans le département auprès des entreprises, des municipalités... et des spectacles plus importants qui, après avoir été joués dans une des salles de la Maison pourraient bien faire l'objet d'une tournée nationale dont la mise en œuvre permettrait, en outre, de couvrir largement les frais de

La formation: agréée comme organisme de formation, la Maison utilise peu cette activité qui n'est pas déficitaire et peut même être bénéficiaire. La Maison n'a pas à répondre au coup par coup à des demandes. Elle n'a pas, non plus, à pallier les carences de l'Education Nationale. Deux priorités : le personnel des entreprises et les professionnels de la région.

Il faut développer cette formation en dehors de Grenoble. Un certain nombre de nos partenaires actifs dans le département le souhaitent. Leur manque de formation empêche certaines initiatives dans de nombreux domai-

La décentralisation : Il est urgent de revenir à une vraie politique de décentralisation qui ne soit pas la simple programmation çà et là de quelques spectacles. Il faut assurer une présence permanente de la Maison de la Culture dans le département (n'oublions pas que le Conseil Général et quelques municipalités participent à son financement), tenir compte dans les activités proposées des initiatives locales et associer au maximum nos partenaires culturels.

Les moyens

Développement des relations avec le public et les adhérents. Une meilleure liaison doit se faire entre les différentes actions.

Rouge et Noir doit redevenir le journal de toute la Maison, y compris des adhérents, et non un magazine culturel grenoblois;

la politique de publicité doit être revue : véhicules, presse, cinémas, affichage.

il faut tenir compte des relais des 500 collectivités et des 30 000 adhérents : les inviter davantage aux spectacles, organiser des réunions décentralisées dans le département, leur rendre visite. De leur côté, ils sont à même de mieux faire circuler l'information si nous étudions la question avec eux. Avec eux, il faut revoir les tarifs collectivités (adhésions spectacles) et groupes;

nous devons aller au devant du public, au moins "à temps partiel", par une antenne au Centre-Ville : billetterie, adhésions, information sur les activités...

Coopération avec les équipes locales. Elle doit continuer à se développer, mais sur des bases claires. Pas question de transformer la Maison en salle à louer ou pool de matériel et de techniciens. Il faut développer en commun des opérations dans lesquelles chaque partenaire apporte ses idées, ses

capacités, ses finances.
Non au système des "cartes blanches" qui revient à remettre la clef de la salle à quelqu'un d'extérieur; Non aux coproductions clandes-tines à l'extérieur de la Maison, Non à l'installation dans nos murs d'équipes dont on espère qu'elles pourront un jour remplacer la structure Maison de la Culture.

Les partenaires réguliers doivent travailler avec celle-ci sur la base de conventions claires assurant les intérêts de chacun ; les équipes installées dans la Maison doivent, à terme, disposer de locaux de travail extérieurs dont ils seraient maître. En attendant, il leur faudrait régler au budget de la Maison les prestations (électricité, chauffage, entretien, personnel...) dont elles bénéficient et qui constituent des subventions indirectes que l'Etat impose à la Maison de la Culture de verser à ces équipes installées dans ses murs et qui grèvent d'autant notre propre budget.

E

l'é

dé

bi

de

ég

lec

tra

Cı

pla

d'e

tex

aff

l'é

re

an

fol

for

pa

du

po

au

do

fle

ch

séi

L

d'(

me

fai

sa

éc

l'é

lui

mi

éci

hil

da

SO

pa

do

Vre

tie

l'e

Tr

éci

pe

dir

(G

d'a

ne

sai

pa

Les finances

Non aux 15 licenciements qui feraient économiser 1 200 000 F; le Ministère ne diminuerait-il pas ses subventions si le personnel était réduit de près de 20 % ? Non à l'amputation de 20 % du salaire de 23 employés (2) et à la réduction à 7 mois et demi du contrat de 30 autres dont on espère retirer environ 800 000 F.

Nous proposons : 1) une réelle parité Ville-Etat dans le financement. Sait-on que tout effort supplémentaire du département ou des communes limitrophes n'apporte pas un centime de plus à la Maison de la Culture, mais allège la part de la Ville de Grenoble, au nom de la parité Etat-Collectivités locales. L'effort de rattrapage de 1 million de francs que nous demandons à la Ville de Grenoble est inférieur au coût du reclassement des licenciés dans le personnel municipal, suggéré par B. Gilman; 2) un effort de l'Association en direction du Conseil Général et des communes du département pour un engagement financier accru, sur la base d'un programme de décentralisation revivifié

3) l'actualisation des subventions de la Ville et de l'Etat sur la base de l'indice C.G.T. du coût de la vie. Si la pression conjuguée de la Ville et de l'Association n'obtient pas ce résultat de l'Etat, que la Ville, tout au moins, investisse la différence dans des opérations culturelles auxquelles la Maison de la Culture pourrait participer;

4) une politique d'abonnements permettant de réduire les risques sur des spectacles difficiles et d'assurer un volant de trésorerie en

Telles sont les premières remarques et propositions du Comité d'Entreprise. Il y en aura d'autres. Nous demandons qu'elles soient discutées et que cesse le matraquage unilatéral visant à faire oublier l'avis du personnel qui est pourtant le premier visé par ce remue-ménage.

Le Comité d'Entreprise.

(2) N.D.L.R. Il s'agit des cadres et agents de maîtrise dont B. Gilman propose de supprimer le forfait (48 h) et de remplacer cette baisse du salaire par trois semaines de congés supplémentaire.

Dernière minute: un nouveau président pour l'Association

Dominique Wallon, président de l'Association depuis 1976, ne s'est pas représenté, pour des raisons personnelles, à la présidence de l'Association lors du renouvellement du bureau du Conseil d'Administration, le 17 février dernier. Celui-ci a élu président Georges Couffignal, maître-assistant à l'Université des Sciences Sociales (Grenoble II).

(1) Sont considérés comme non-Grenoblois ceux qui habitent hors de la commune de Grenoble.

Ecrire, c'est quoi?

Plaisir de commencer cet article sur l'écriture par une presque faute de français. Façon de rappeler que les Académies ne font pas les écrivains. Ce sont bien les écrivants et les écrivains qui fondent les éditeurs, les bibliothèques, les églises littéraires, les chapelles et... les lecteurs. Depuis 1969, à Grenoble, un travail a été entrepris à la Maison de la Culture, pour révéler, un peu, sur la place publique, ce que peut être l'acte d'écrire. Une fois l'acte accompli, un texte existe, qui est un livre, un tract, une affiche, un poème. Fallait-il provoquer l'écriture au travers des groupes Ecriture? Fallait-il provoquer l'échange auteur-lecteur? Fallait-il se livrer à ces analyses de luxe : la bonne littérature, la moyenne, la moins bonne, l'inutile, la folle, ou penser qu'il n'en est qu'une, et qui mérite d'être connue sous toutes ses

Demain, quand le marché absorbera par audio-visuel interposé toute la production musicale, théâtrale et littéraire pour la revendre au peuple, de quoi aurons-nous l'air, si nous avons abandonné la poésie, la philosophie, la réflexion et le plaisir de gribouiller à une caste d'écrivains au service de marchands, eux-mêmes au seul service de sérails politiques ?

Les écrivains.

Marguerite Yourcenar et Monsieur d'Ormesson s'apostrophaient aimablement hier, à la télé, sur l'écrivain qui se fait Dieu. J.-P. Chabrol, dans la petite salle de la Maison, racontait pourtant que ses personnages, ses créatures, lui échappaient. Qu'ils se mettaient, au fil de sa plume, à accomplir des actes que lui, l'écrivain-Dieu, réprouvait totalement.

Qu'est-ce donc qu'un écrivain, et d'où lui vient son écriture ? Cocteau rêvant de savoir enfin d'où lui "tombait" un premier vers... Des hommes, des femmes écrivent. On dit d'eux que ce sont des exhibitionnistes. Suzy Morel a bien parlé, dans ce journal, de l'extrême secret de son écriture. Tous ces gens-là écrivent-ils parce qu'ils respirent? Ils sont dix ou douze mille en France, et quarante à vivre de leur plume! Les autres ont un métier en plus. La plus grande part dans l'enseignement. Le reste un peu partout. Très peu dans les usines. Ce sont des écrivains du soir, ou du dimanche, ou des petits matins. Ou, pour citer un auteur directeur de Centre d'Action Culturelle (Guy Foissy), des écrivains du mois d'août. Cela veut dire que l'écrivain qui ne vit pas de sa plume, en France, est sans statut. Il existe en tant que postier, pas en tant que poète. Lequel tue l'autre, à votre avis?

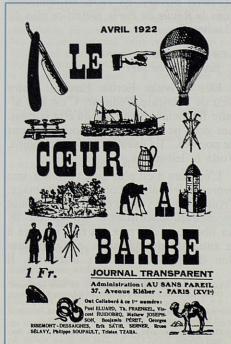
Certains auteurs écrivent sur sondage. Question au lecteur : Qu'aimeriez-vous dans un roman ? Réponse de mille et un voyages de au bord de l'écriture l'écriture à grenoble et... à grenoble urs

par Philippe de Boissy.

sondés: un voyage en mer, une bagarre, un viol, un amour, un couple, un cheval, un salaud, un bateau à voiles. La technique analyse ces données et vous propose le livre à faire: 40 pages de voyage, 63 pages d'amour, 8 pages érotiques, 22 pages de bagarre et 6 de paysages marins. A vos plumes!

Partant du goût du public (et sans s'interroger sur qui forme ce goût et où il est formé) un auteur y répond. Il peut atteindre ainsi des tirages fabuleux. Le cinéma s'emparera de l'affaire, puisqu'elle est bonne. On verra donc un non-écrivain bien vivre de sa plume. Mieux, on en verra devenir écrivain. Certains de ces auteurs faisaient mourir leurs personnages principaux à la fin de la recette. C'était cuit. Mais le marché, lui, n'était pas satisfait. Le peuple des lecteurs réclamait son tome 2. N'est-ce pas faire œuvre de création que de ressusciter les morts d'un premier tome pour s'assurer les droits d'un tome second ? Cela pourrait être éternel. Tout le monde sait que Dieu lui-même, le septième jour, décida de se reposer. Et tout le monde ne sait pas encore que des dieux japonais pen-

Annone Dada, "Le cœur à barbe".



sent à des machines, où, appuyant sur les bonnes touches, vous pourriez vousmême créer votre livre, vous l'entendre lire, et qui sait, le voir en images. Tout le monde serait auteur. Tout le monde serait Dieu. Et je n'ai pas parlé des écrivains sur "grille", où le scribe suit des commandements: pas d'embrassades de ses personnages avant la page 27, mariage obligatoire page 192, voyage exotique page 120...

Enfin, dernière catégorie d'écrivains cités ici : ceux qui ont de la mémoire. Vedettes du monde sportif, politique, artistique, ils s'offrent à l'histoire. Peu écrivent eux-mêmes. Ils dictent. Ils enregistrent. On les "re-write". Et ça se vend bien.

Ceci dit, c'est à un écrivain, Françoise Xénakis, et non à un ingénieur, qu'on a confié la surveillance du rôle que pourraient jouer les sciences et les techniques quand elles s'occupent de création.

Ceci dit, il existe des livres étonnants, réalisés grâce aux techniques modernes. Qui pourrait contester la qualité du dernier livre de G. Perrec ? Ces moyens prodigieux permettent d'avoir très vite beaucoup de mémoire, de s'informer, de résoudre cent problèmes bien posés en quelques minutes. La vie mode d'emploi, ouvrage remarquable d'un auteur qui est resté maître de la machine, ou Les portes de Gubio, de Danièle Salenage, sont les preuves que des écrivains et des ordinateurs peuvent faire bon ménage sans porter atteinte à leur écriture, et ce tout à l'honneur de la littérature.

Toutes ces catégories d'auteurs – nègres y compris, qui sont souvent de bien meilleurs écrivains que ceux qui signent le livre – font le grand monde de l'édition.

Les écritures.

La Maison de la Culture de Grenoble, si elle s'est plus intéressée aux auteurs de fiction (romans, nouvelles et poèmes), qu'à d'autres (historiens, sociologues, scientifiques) s'est posée la question de savoir si l'écriture devait rester la propriété de castes spécialisées, d'hommes et de femmes, réputés comme ayant du talent, des moyens, bref, le droit d'écrire et d'être lus. Aujourd'hui où l'on parle tant de communication, on n'a jamais si peu communiqué. Aujourd'hui, qui écrit? Où sont les écrivains de la classe ouvrière? Est-ce toujours à Zola d'écrire l'histoire des pauvres plutôt qu'à Louise Michel ? Est-ce fou de provoquer des gens à l'écriture ?

Des gens ? Je veux dire, par exemple, des écrivains qui, dans une ville, s'ignorent, ne se connaissent pas. Utiliser leur souffle, leur dynamisme pour réaliser une œuvre où leur personnalité s'exprimerait dans l'échange. J'entends tout le temps dire qu'il faut changer les choses. Je sais très bien que l'écriture est un acte indivi-

duel, viscéral, qui ne se partage guère. Si je ne doute pas un instant de la solitude de l'écrivain, je pense qu'il faut provoquer les écrivains à écrire. Pas leur tenir la main, ou l'esprit. Mais provoquer leur imaginaire, sur des thèmes qui, à un moment donné, touchent une cité ou une région (la ville, les immigrés, la mort, le chômage) (1). Dix nouvelles peuvent très bien informer sur les situations d'existence d'une ville ou d'une nation.

Des gens ? Je veux dire des hommes et des femmes qui, sur des thèmes semblables, auraient bien quelque chose à dire si on les aidait un peu. TF1 ne dit pas tout. Quand Monsieur Marcel Dassault écrit : « ... Quel plaisir pour les femmes d'aller chercher paisiblement leurs enfants à l'école, de les ramener à la maison, de leur faire faire leurs devoirs, de les préparer pour la nuit, de mettre des fleurs sur la table afin que le mari, quand il revient du travail, puisse trouver une atmosphère agréable... » N'y aurait-il qu'un sociologue ou un écrivain "professionnel" pour lui répondre, et pas de femmes d'un quartier ou d'un village encouragées à l'écriture de la réponse?

Bref, il faut aider des groupes à s'approprier la parole, à l'enrichir jusqu'à sa fixation par l'écrit. Et ce, sur la place publique. Avec un livre parmi des livres. Un produit culturel de plus ? Je trouve, moi, que c'est La Femme-Flamme, de M. Dassault, qui n'est, dans notre système social, qu'un produit culturel de plus. Pour aider des non-spécialistes, des nonécrivains, il faut un écrivain. Et c'est déjà une autre façon de penser l'écriture que de se sentir responsable des écritures qui ne naissent pas, qui ne sont pas les siennes. Il faut, pour changer les états de l'écriture, que des écrivains, ni prophètes, ni missionnaires, travaillent à cette révolution de ne pas écrire tout tout seul. Je sais qu'on écrit pour personne quand on écrit, et c'est bien. Mais ce n'est peutêtre plus suffisant. Des écrivains qui sont 'près du peuple", et qui tirent à 800 000, il y en a : depuis deux siècles, la bourgeoisie diffuse ses modèles dans la plupart des moyens d'expression. Il existe toute une écriture pour certaines classes sociales, qui aliène leur imaginaire. Il faudrait quelques écrivains qui n'écrivent pas, pendant un temps, pour faire éclore l'imaginaire... Il faut des écrivains qui tentent avec des fractions de population de faire vivre la parole que Matra-Hachette ne veut pas entendre. Ce n'est pas qu'un problème d'argent.

Des gens ? Sortir de leur tête l'histoire de leur vie privée. Encore une écriture à tirer des travailleurs, des paysans, des vieillards. Françoise Sagan va dans les mines, chercher le lieu et le vocabulaire

Enfin, restent encore des écritures "modestes". Le poème du lycéen, pas dit, pas lu, écriture morte. Tout n'est pas bon qui sort de la plume de n'importe qui. Mais qui est responsable de la modestie ou de la vulgarité d'une expression populaire? Pas le peuple. Aider les gens à ne plus avoir honte - déjà - d'écrire un poème. Leur donner le goût de l'effort de l'écriture, ne pas prendre pour génial tout ce qui vient et pour création tout ce qui sort de soi... Il faut diminuer le no man's land établi et, trop souvent, entretenu entre le créateur et les autres qui ne créent - soi-disant - pas. Il faut s'interroger sur le clergé qui occupe cet espace... Les lycéens qui ont créé à Dieppe un romanphotolycéen (Qu'est-ce qu'aimer?) avec un de leurs professeurs (3) ont fait, à mon sens, un travail littéraire remarquable, utilisant les trucs du roman-photo, apprenant ainsi à y déceler les manipulations et les aliénations de l'esprit. Ils n'ont pas rencontré d'estime et d'intérêt suffisants. Un roman-photo! Eh quoi! Madame Bovary, en 1856, en feuilleton dans la Revue de Paris, n'était-ce plus du Flaubert?

Les diffuseurs (... juste un mot sur)

Etre écrivain. Ecrire. Etre lu. Autre dieu de l'écriture, l'éditeur. C'est une affaire financière bien rude qu'être éditeur. Les gens ne lisent pas de nouvelles, pas de poèmes... Ils lisent de moins en moins. Voilà le leit-motiv.

L'écriture n'est plus qu'un produit, une denrée périssable, comme le fromage. Trois mois de vitrine et c'est fini. Il faut un nouvel assortiment. On en est là. La libération des prix n'a rien arrangé à la situation des libraires, ni l'implantation de grandes surfaces littéraires. Il

s'agit là de politique économique et commerciale, dont le volet "culturel" apparaît peu. Cette libération a quand même eu un bon côté. Des centaines de milliers d'exemplaires des Misérables, de Madame Bovary, de Phèdre, enfin, dix siècles de littérature stockée, ont, tout à coup, pris sans bouger de leur cave 10 à 50 % de mieux sur leurs étiquettes... Cela, je veux dire cet argent, ne permet pourtant pas plus qu'avant le risque d'éditer. Cette montée subite du capital ne se dilapide pas sur des titres jugés difficiles à la vente. Car la vente des livres, c'est un marché de fruits et légumes. Le livre est un produit à consommer frais, vite, et en grande quantité! Les contraintes financières qui assaillent les éditeurs leur font limiter l'éventail de leurs titres (moins de romans, de nouvelles, de poèmes). Ils misent sur ce qui marche, après avoir décidé de ce qui va marcher. Les média, dans un certain sens, les aident : voilà ce qu'il faut lire. Les prix littéraires aussi. Le public répond à cet écrémage en ne demandant plus que certains auteurs, ceux dont on parle. Et la rotation du livre à l'étalage s'accélère. A l'autre bout de la chaîne, il faut que l'écrivain suive, qu'il active sa production, pour répondre à la demande. Un livre à l'année. Ou deux. Ou un par mois. Si bien que des libraires de quartier disparaissent, ce n'est pas parce qu'un plus grand nombre de livres d'un moins grand nombre d'auteurs se vendent moins chers, ailleurs à bien plus de lecteurs. C'est parce qu'un plus grand nombre de livres d'un moins grand nombre d'auteurs se vendent moins chers, non pas à un plus grand nombre de lecteurs, mais à des lecteurs, toujours les mêmes et guère plus nombreux, qui préfèrent lire à meilleur prix.

rat

chi

do

(vc

plu

Fra

Lo

VII

tio

Qi

Ho

Di

En

pre

m

Le

Je n'ai pas parlé dans cet article de ce qui se passe en Suède où l'écrivain vit grâce aux bibliothèques. De ce qui se passe en Union Soviétique où l'Etat est un peu le patron d'une littérature. De l'expérience cubaine aux débuts de la révolution (politiquement pluraliste), de la question de l'écriture en Albanie (payée au mot, au vers, au poème, à la ligne...). Pas assez parlé du roman-photo (Hubert Serra rêve d'un roman-photo filmé par David Hamilton sur un scénario de Marguerite Duras). Rien dit du côté "psy" de l'écriture. Il existe à Grenoble des gens très compétents pour enrichir le débat. Et si un tel débat devait, après ces quelques lignes, s'ouvrir, je pense que c'est à la Maison de la Culture qu'il devrait se tenir, puisque c'est là que se côtoient des créateurs d'écritures aussi différentes que celles de Georges Lavaudant (montages de textes), Suzy Morel (romans), Pierre Péju ou les groupes Ecriture 75 (expression)... Une littérature sans castes ? Peutêtre est-ce à elle que Lautréamont pensait en écrivant : « La frontière entre ton goût et le mien est invisible. Tu ne pourras jamais la saisir. Preuve que cette frontière n'existe pas. »

d'un livre. Elle exploite ainsi un parler, s'approprie un langage non sans erreur. Dans Les liaisons dangereuses, Choderlos de Laclos dit que « ... ce sont les détails qui donnent la vraisemblance, et la vraisemblance rend les mensonges sans conséquence, en ôtant le désir de vérifier... » L'histoire de la vie privée des gens sert aux auteurs, aux sociologues, aux ethnologues, aux politologues, aux anthropologues... Je propose qu'elle soit écrite, dans la mesure du possible, par ceux qui la vivent. Et s'ils n'en sont pas capables (pourquoi donc ?), que ce soient des écrivains qui les aident à devenir capables. L'histoire de la vie privée des gens, ainsi fixée et proposée avec ou sans fiction à la lecture, apporterait un éclairage contradictoire à l'Histoire telle que la fixent souvent les officiels de ses rédactions (2).

⁽²⁾ Les Editions Maspéro font ce travail. Le Seuil également. D'une façon tout à fait intéressante, les Editions Résonances. B.P. 18 - Tarascon-sur-Ariège. Cf. également, Mon premier métier, ouvrage produit par le Foyer-Résidence Prè-Fleuri de Meylan, avec un groupe de personnes âgées.

⁽³⁾ Elèves travaillant avec Jean-Jacques Lebréquier, 1975. Bernard Zimmer, UFOLEIS, fait, dans des stages, réaliser des photos-romans à des instituteurs.

⁽¹⁾ Edités par la Maison de la Culture : 16 cahiers Poésie et 5 ouvrages collectifs du Groupe Ecriture 75 (La Ville, La Mort, Quel Amour?, Le Toc, La Torture) : Ma santé et moi : textes et bande dessinée réalisés par un groupe de femmes de l'Union Féminine Civique et Sociale de l'Isére. En préparation : La fête ? Quelle fête ?, ouvrage réalisé avec des personnes âgées et des élèves du CET Guynemer.

ARTS PLASTIQUES

50 ans de gravure sur bois chinoise



LI HUA (né en 1907)

n

rt

ar

le

la

1e

es

re

iit ût

a-

re

Tract (1936

Seconde exposition consacrée à l'art contemporain de la Chine (cf. Images du peuple chinois, en janvier 1977), cette rétrospective de la gravure sur bois chinoise, organisée en collaboration avec l'Association des Amitiés Francochinoises, couvre les 50 dernières années. Elle a lieu, en même temps qu'une exposition au Musée de peinture du graveur Frans Masereel dont le travail n'est pas sans lien avec la Chine (voir une présentation des deux expositions plus détaillée page 11).

A noter la rencontre-débat du samedi 7 mars, Autour de Lu Xun, de la gravure chinoise et de Frans Masereel avec la participation de Michèle Loi, professeur de chinois à l'Université de Paris VIII, Jean-Louis Boissier, membre de l'Association des Amitiés Franco-chinoises, Pierre Worms, éditeur, et trois graveurs chinois : Jiang Feng, président de l'Association des Artistes des Beaux-Arts de Chine, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Pékin ; Gu Yuang et Wang Qi, professeurs à l'Ecole des Beaux-Arts de Pékin. A 23 h, projection du film d'animation "Idée" réalisé par Frans Masereel et Berthold Bartosch en 1931 avec une musique d'Arthur Honegger (25 mn).

Du 5 mars au 26 avril

Entrée libre.

CINEMA

Cinéma d'humour

Déjà l'an dernier, mars avait été consacré à l'humour : c'est, en effet, au cours de ce mois que se tient le désormais fameux Festival de Chamrousse.

Cette année, les Dauphinois auront plus souvent l'occasion de rire ou de sourire, puisque la programmation est un peu plus étalée et parce que la Nouvelle Cinémathèque (3, rue de Strasbourg), s'est associée à notre envie. Ainsi l'humour gagne-t-il du terrain...

Le Programme:

"Cinéma d'humour" durera tout le mois de mars : en fait tous les dimanches à 17 h et neuf séances dans la semaine du 10 au 15 mars. Un les. ités activités du ... mois

dépliant précis du programme sortira vers le 20 février et sera disponible dans la Maison ainsi que dans les cinémathèques et les lieux publics d'information de Grenoble. Dès maintenant, voici les films qu'on pourra voir : Une nuit à Casablanca, avec les Marx Brothers ; Chérie, je me sens rajeunir, avec C. Grant et M. Monroe ; L'Eau chaude, l'eau frette, film canadien d'André Forcier ; Marathon d'automne du Soviétique G. Daniela ; Ratataplan qui vient d'Italie (M. Nichetti) ; Les faiseurs de Suisses du Suisse Rolf Lissy ; Frenchie, du Français Renaud Terrier et encore quelques classiques : Laurel et Hardy, Silent Show ; Arsenic et vieilles dentelles ; One more time de Jerry Lewis avec Sammy Davis Jr. (Pour le détail des jours et heures, se reporter au calendrier p. 10).

Du 10 au 15 mars et tous les dimanches

Adh.: 12 F; non-adh.: 18 F. Le dimanche: 6 F pour les moins de 16 ans.

DANSE

Le Groupe Emile Dubois

danse "Ulysse"

Le Groupe Emile Dubois est, depuis le début de la saison, installé dans les murs de la Maison. Installé n'est d'ailleurs pas le terme exact pour une troupe de danse qui veut présenter son travail partout où cela lui est possible. Il reste que Jean-Claude Gallotta et ses amis créent à Grenoble avant de tourner. Après Mouvements, second volet du triptyque Waslaw Désirs (le premier volet était constitué de Pas de Quatre, donné dans la maison en juin 80), dansé à Grenoble en octobre et depuis ailleurs, le Groupe Emile Dubois crée, ce mois-ci, le dernier volet auquel il a donné pour nom Ulysse. La chorégraphie est signée Jean-Claude Gallotta, la musique, Henri Torgue, les décors et costumes, Léo Standard (voir pages 12 à 15).

Du vendredi 13 au jeudi 19 mars (5 représentations).

Adh.: 22 F; non-adh.: 40 F.

ENFANCE

Voyage en Mosaïque

Ballet pour enfants de Alejandro Witzman-Anaya par le Groupe ARCOR

De même qu'une mosaïque est un tout, fait de multiples éléments, cette chorégraphie de A. Witzman-Anaya, créée pour les enfants, se présente comme une suite de petits ballets conçus comme un immense jeu de l'oie à douze cases dont l'ensemble forme un voyage. Chaque séquence constitue un espace animé bien déterminé par les éléments scéniques, les costumes, les jeux de lumière, la musique et, bien sûr, les danseurs eux-mêmes. Courtes et appropriées au rythme d'attention des enfants, elles ouvrent un univers poétique à leur portée et, ce qui nous paraît important, non plus un univers de contes de fées mais celui d'un monde nouveau et étrange qui sera le leur demain.

L'histoire n'existe pas, si ce n'est sous forme d'un parcours à partir d'objets quotidiens comme la maison qui devient bateau dans lequel le jeune spectateur se laisse bercer après la houle, sur une musique extraordinairement évocatrice. Celle-ci s'articule et se module autour des danseurs suivant leur rythmique ou, au contraire, en annonce une nouvelle tout en conservant certains thèmes répétitifs qui accrochent l'oreille. Plusieurs mondes merveilleux et mystérieux se succèdent ainsi avec humour et sensibilité, soulignés par la musique instrumentale et électroacoustique de Jean-Paul Dupuis les éléments scéniques sous forme de structures mobiles, les costumes parfois représentés par un lambeau de tissu dont la couleur renforce le personnage, les jeux de lumière qui suggèrent une atmosphère, les danseurs dont le mouvement fait naître des personnages différents, enfin, le rythme musical qui accentue leur relation, crée un climat ou évolue en contrepoint avec eux - tout, dans ce spectacle à multiples transformations, semble conçu pour susciter l'imagination et le plaisir.

Alejandro Witzman-Anaya a obtenu, en 1978, le prix "Création pour l'Enfance" au concours de Bagnolet avec son ballet Summer Evening. Ses recherches sont intéressantes et témoignent d'une grande qualité — ARCOR (association pour la promotion d'un collectif de danseurs et chorégraphes) a été fondé en 1974 à Genève par Christine Gérard et A.W. Anaya — Le Groupe, outre ses créations pour enfants, et pour adultes (Strata, Entre les masques, Sous la terre, l'Amandier), assure de nombreuses animations en milieu scolaire (Maisons de la Culture de Créteil, du Havre, de la Seine-St-Denis, etc.)

Ce spectacle est programmé en collaboration avec le C.A.C. de la Villeneuve et sera joué douze fois dans sa salle de l'Espace 600.

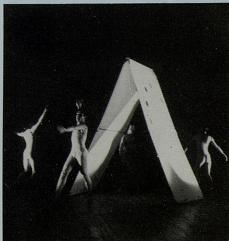
Du 10 au 17 mars

Réservation pour les collectivités de la Villeneuve auprès du C.A.C./Maison de Quartier (Robert Subtil). Pour les collectivités et les adhérents de la Maison de la Culture ainsi que pour les séances du mercredi et du samedi, dans les conditions habituelles, à la billetterie de la Maison de la Culture.

Attention: certaines séances sont destinées aux enfants de 6 à 8 ans, les autres aux 9 - 11 ans. Consulter l'affichette.

Enfants: 7 F; adultes: 20 F.

Photo Jean-Paul Dupuis



Ciné-enfants

Le roi et l'oiseau, de Paul Grimault (France, 1979 ; 1 h 30) d'après le conte d'Andersen, ' bergère et le ramoneur", sera le film du mois pour les enfants (à partir de 7 ans). Il n'en faut pas dévoiler l'histoire ; essayons toutefois d'en situer le sujet : « Le Roi Charles V et Trois font Huit et Huit font Seize règne en tyran sur le royaume de Takicardie. Seul un oiseau, au plumage somptueux, enjoué et bavard qui a construit son nid en haut du gigantesque palais tout près des appartements secrets de Sa Majesté, ose le narguer.

Le Roi est amoureux d'une charmante et modeste bergère qu'il veut épouser sous la contrainte. Mais celle-ci aime un petit ramoneur... »



Mardi 10 et mercredi 11 mars

Enfants: 6 F; adh. adultes: 12 F; non-adh.: 18 F.

LITTERATURE

Un auteur, un livre: Pierre Péiu

Ecrivain grenoblois? Non. Auteur régional? Non. Ecrivain, tout simplement, né en 1946, professeur de philosophie à Grenoble, diplômé de psycho-clinique. Son premier ouvrage, publié en 1979 aux éditions Flammarion, Vitesses pour traverser les jours, ensemble de récits et de textes, avait reçu un accueil chaleureux. Le second, qui vient de sortir chez Laffont, La petite fille dans la forêt des contes, ne pouvait que retenir notre attention, puisque nous menons, depuis trois ans, une action sur le conte, à Grenoble avec les Bibliothèques de la Ville, et hors de Grenoble (notamment avec le Centre d'Animation Culturelle d'Angoulême).

Pierre Péju, quand il écrit un conte, prend une démarche très opposée à celle de B. Bettelheim (La psychologie des contes de fées). A la grille de lecture des contes proposée par ce dernier, et qu'on peut trouver un peu sèche, un peu froide, et très enfermée sur elle-même, Péju propose une lecture plus ouverte, où le plaisir prend plus de place.

Nous avons invité récemment quatre femmes écrivains (Fr. Xénakis, D. Letessier, C. Baker, G. Fraisse). Toutes ont écrit sur la femme qui ne voit pas dans le mariage, la famille ou le travail, de situation vraiment épanouissante ou salvatrice. La petite fille dans la forêt des contes, c'est aussi l'image d'un être qui échappe aux rôles traditionnels de la famille, et qui se dérobe au "destin" conjugal. Entre la loi du château et la morale de la chaumière, elle choisit de prendre la tangente... On pense au Voyage à Paimpol, de D. Letessier.

- à 18 h 30 : lecture d'extraits des livres de P. Péju dont le conte (le poisson-chat), qui clôt
- La petite fille;
- à 20 h 45 : rencontre avec l'auteur. Entrée libre.

MUSIQUES/CHANSON

Dix ans de théâtre musical Exposition

Cette exposition "10 ans de théâtre musical" été réalisée à Aix-en-Provence à l'initiative de l'A.R.C.A.M. (Association Régionale de Coordination des Activités Musicales, Lyriques et Chorégraphiques), dans le cadre de son stage annuel de formation à la mise en scène lyrique. Fruit du travail collectif d'une dizaine de stagiai-res réunis autour de Pierre Barrat pendant les répétitions des Liaisons dangereuses de Claude Prey (Festival d'Aix-en-Provence 1980), elle a été présentée pour la première fois au Palais des Congrès d'Aix-en-Provence du 18 juillet au 3 août 1980. L'Atelier Lyrique du Rhin lui a, ensuite, donné sa forme actuelle.

A partir du 3 mars

Entrée libre

Les Liaisons dangereuses

Cl. Prey / P. Barrat / Choderlos de Laclos

La Maison accueille pour deux représentations exceptionnelles cet opéra épistolaire que Claude Prey a tiré du roman de Choderlos de Laclos. Créé en 1973 à l'Opéra du Rhin, il a donné lieu à une reprise fortement remodelée, aussi bien par le metteur en scène P. Barrat que par le décorateur P. Cauchetier ; quant à la partition Cl. Prev en a modifié une partie pour le dernier Festival d'Aix-en-Provence où il était présenté sous l'égide de l'Atelier Lyrique du Rhin. (Sur le spectacle lui-même, cf. notre dernier numéro.) En intermède, sera donné Le devin de village, livret et musique de Jean-Jacques Rousseau. Ajoutons encore que des animations à entrée libre sont prévues les 5, 6 et 7 mars à propos de l'ouvrage : le 5, pré-sentation audio-visuelle (18 h 30) ; le 6, le théâtre musical aujourd'hui avec J.-Y. Bosseur (15 h et 18 h 30). Le 7, le théâtre musical (suite) à 14 h 30 ; à 16 h, rencontre avec l'Atelier Lyrique du Rhin ; à 17 h, documents.



Photo Enguerand

Vendredi 6 et samedi 7 mars

Adh.: 28 F; non-adh.: 48 F.

Beethoven

Sonates pour piano

Suite de l'intégrale des 32 sonates pour piano que nous proposent Gérard Frémy et ses disciples. Des sonates vedettes : la "Pathétique" et la "Hammerklavier"; des interprètes jeunes : Stéphane Séban, déjà entendu en novembre 80 et en janvier, et la Grenobloise Florence de Fromont. Et toujours des animations de présentation, à la discothèque et dans la salle de télévision. Une nouveauté : le cours d'interprétation, par A. Wibrowski, avec, en interlude, des œuvres de la période des sonates.

Vendredi 20 mars: présentation des sonates (18 h 30, entrée libre). Concert : Sonates 5 à 10, par Florence de Fromont.

Samedi 21 mars: cours d'interprétation; œuvres de l'époque des sonates (14 h 30, entrée libre). Discritique : audition comparée de la sonate "Pathétique" dans les interprétations de Y. Nat, Cl. Arrau, W. Kempff et F. Gulda (17 h; entrée libre). Concert : Sonates 24 à 27 et 29, par S. Seban.

Prix des places des concerts : adh. de moins de 21 ans : 15 F ; adh. : 22 F ; non-adh. : 40 F.

Serge Reggiani chante

Cet Italien (Serge Reggiani est né en Italie du Nord en 1922), venu en France en 1930 est un grand comédien que le théâtre et le cinéma français n'ont pas su utiliser au niveau de son talent, malgré des succès éclatants. A croire que peu de monde s'est souvenu des *Séques-trés d'Altona* et de *Casque d'or.* On l'a revu récemment dans *La Terrasse* d'E. Scola : il reste à souhaiter que ce ne soit pas seulement

Serge Reggiani dit Baudelaire, Vitrac, Prévert et bien. Récemment, il s'est attaqué aux discours de Robespierre... Depuis longtemps, il chante aussi. Il dit que « la chanson est devenue un de (ses) grands plaisirs »: il vient nous le faire partager lors d'un unique récital.

Samedi 21 mars

Adh.: 30 F; non-adh.: 50 F.

Hommage à Béla Bartok

par l'Orchestre de Grenoble

Il y a cent ans naissait un des pères de la mu-sique d'aujourd'hui : Béla Bartok, disparu en 1945, reste un des phares du XX^e siècle. Nourri de tradition populaire, il a su développer un langage personnel très prenant, fascinant. Il était juste que l'Orchestre de Grenoble marque, à quelques jours près, cet anniversaire. Deux œuvres clés de la fin de sa vie : le Divertimento pour double orchestre à cordes, et la fameuse Musique pour cordes, percussions et célesta; et une œuvre rare : Magyar Képek (Images hongroises). Nous retrouverons Stéphane Cardon à la tête de l'Orchestre de Grenoble qui, cette année, est dans une forme éblouissante.

Samedi 28 mars

Adh. de moins de 21 ans : 20 F; adh. : 28 F; non-adh.: 48 F.

Une Semaine de musique contemporaine

Temps fort du cycle entamé en décembre 1980 sur le thème "Révolutions Musicales : la musique contemporaine en France depuis 1945", et mis sur pied avec le compositeur Jean-Yves Bosseur, cette semaine, organisée en collaboration avec les discothèques de Grenoble, propose un parcours dans le répertoire contemporain. Cela au travers d'animations, de rencontres et, bien sûr, de concerts, qui se dé-rouleront dans la Maison mais aussi dans d'autres lieux. Un document, donnant le détail des unes et des autres, sortira début mars. Voici, en avant première, le programme des quatre concerts prévus dans la Maison : Les Percussions de Strasbourg : œuvres de Xénakis, J. Courthioux... (31 mars); *le quatuor Parrenin*: œuvres de Lutoslawski, P. Jansen, D. Chostakovitch (1er avril); l'Ensemble d'instruments élecde tis ne go ta CE

b

de

tro In vii Y.

re

le

nı

SC m

u qu m tie

pi l'a ei co

ei d' p

d m si jo e d th e s c re

troniques de l'Itinéraire (2 avril) et l'Ensemble Instrumental de Grenoble : œuvres de Meyerovitch, Goubaïdoulina, Merlet, Louvier - solistes : Y. Carracilly et J.-P. Armengaud (3 avril).

Du mardi 31 mars au vendredi 3 avril

Adh. de moins de 21 ans : 15 F; adh. : 22 F; non-adh. : 40 F.

SCIENCES

Formes cristallines et formes biologiques

Sous ce titre un peu abstrait, le thème d'une conférence-débat d'Yves Bouligand, directeur de recherche au C.N.R.S., qui montrera, à l'aide de diapositives, comment s'organisent certains tissus vivants et comment se stabilisent certaines "formes vivantes" (la carapace des crustacés, par exemple). Dans ce processus, une catégorie de matériaux aux propriétés remarquables, joue un rôle important : ce sont les "cristaux liquides" qui, à la fluidité de l'eau, allient certaines propriétés cristallines et dont nous connaissons tous, par ailleurs, au moins une de leurs nombreuses applications : l'affichage numérique des montres et des calculatrices de poche par exemple.

Aux raisons purement scientifiques de s'intéresser à cette conférence, viendra s'ajouter, grâce à un film en couleur (39'), le plaisir qu'offrent ces cristaux liquides par leur étonnante diversité et la beauté picturale de leurs textures.

Vendredi 6 mars

Entrée libre.

THEATRE

Don Quichotte

Une création des Comédiens Emigrés

Après La Charrette et L'appel du Fou, la Maison poursuit sa collaboration et son aide aux Comédiens Emigrés, troupe à éclipse certes, mais qui s'affirme, lorsqu'elle a les moyens de travailler, avec beaucoup d'originalité.

Diden Berramdane, Mohamed Boumeghra et un nouveau venu Abdesselam Chakir, s'attaquent cette fois à *Don Quichotte*. Non seulement au personnage, mais à l'œuvre tout entière de Cervantès dont ils entendent bien respecter la trame et les situations. « C'était dans l'air depuis longtemps » écrit Diden, le metteur en scène. « Infatigables, nous avons décidé de construire cette mosaïque d'émotions sur le thème du *Don Quichotte* de Cervantès. Il semble qu'il ait traversé toutes les modes sans jamais s'altérer. Nous ferons certainement voler en éclats les académismes en adressant un clin d'œil à certains hors la loi du théâtre. Ce sera pire que la Commedia dell'Arte ».

Ceux qui ont vu les précédents spectacles des Comédiens Emigrés connaissent l'envoûtement et la drôlerie qu'ils dégagent, leur présence étonnante, l'humour qu'ils distillent en jouant à merveille de leur "bilinguisme" (arabe et français), bref, ils se souviennent sûrement d'avoir passé en leur compagnie un moment de théâtre et de vie. Ils peuvent revenir nombreux et amener avec eux quelques nouveaux amis, la saga de Don Quichotte et de son inséparable compère Sancho Pança les attend... pour cinq représentations.

Du mercredi 25 au dimanche 29 mars

Prix unique : 15 F.

Le Farré sifflera trois fois



Photo François Darras

Spectacle musical et burlesque en trois actes, un prologue, deux interludes et un final... de et par Jean-Paul Farré. « Probablement le plus grand clown musicien qu'on ait vu depuis très longtemps ». « Le Robespierre des farceurs ». « Toscanini au cirque ». « Clown-papillon échappé de "Hellzapoppin"... J.-P. Farré est un lutin électrique à talent continu qui se prend pour Karajan ». Voici un petit échantillon de ce qu'a écrit la presse à l'occasion du dernier spectacle de Jean-Paul Farré. Et ce n'est pas exagéré!

Qu'on prenne son entrée en scène par exemple : fracassante ! Il arrive plein gaz, au volant d'une 2 CV... Et c'est parti pour deux heures. Il sera tour à tour hallebardier dans un opéra, gangster sur un escalier musical, chef d'orchestre — quelques spectateurs seront les musiciens — pianiste — cuisinier — il se fait cuire deux œufs tout en jouant une partition ! — etc. Et tout cela n'est pas gratuit, innocent. Le clavier du piano devient un escalier, celui de la hiérarchie sociale ; l'orchestre, le microcosme de notre société...

Un très grand clown, aussi imprévu que Raymond Devos et Bernard Haller. Comme l'a écrit un journaliste, « S'il ne vous fait pas rire, consultez votre analyste ».

Jeudi 26 et vendredi 27 mars

Adh.: 22 F; non-adh.: 40 F.

Essayez donc nos pédalos

Un spectacle musical d'Alain Marcel

Trois comédiens, Michel Dussarat, Alain Marcel et Jean-Paul Muel, déroulent une désopilante galerie de portraits de quarante-quatre personnages et nous entretiennent, sur le mode burlesque, tendre et douloureux, de l'homosexualité. Alain Marcel, qui a écrit, mis en musique et réalisé le spectacle dit ce qu'il a voulu faire:

« Eviter le défilé de folles travesties genre cabaret-playback. Eviter la psychologie bien comme il faut, genre : "malgré ça, le fils de ma concierge est un garçon très correct". Eviter le militantisme primaire cher aux minorités opprimées. Eviter de pontifier dans un coin, style docteur ès-pédales (...). Il y a tous ceux qui se drapent dans la morale, ceux qui bouffent du pédé à toutes les sauces, ou qui rigolent à bon compte, et ceux qui comprennent, qu'on dit libérés, qui acceptent ou qui tolèrent. Passée la haine des premiers à qui il faut expliquer que ce n'est pas si anormal, on rencontre la bonne volonté des autres à qui il faut montrer que ce n'est malheureusement pas si normal. Montrer aux uns que les homosexuels existent, et pas seulement comme des guignols, des travelos

ou des obsédés dangereux. Montrer aux autres qu'ils existent différents, malgré l'évolution des mœurs et la permissivité grandissante.»

Un spectacle drôle, mais qui met aussi à nu le moche et le sordide, sans complaisance. Au carrefour du théâtre et de la meilleure comédie musicale, une heure trente de rire et d'amertume, le tout enlevé par trois acteurs étonnants, rompus à toutes les disciplines du jeu.

Du mercredi 1er au samedi 4 avril

Adh.: 22 F; non-adh.: 40 F.

A l'affiche d'avril/mai

Mis à part ce qui est annoncé dans ce numéro pour la première semaine du mois, la Semaine de musique contemporaine et le spectacle d'Alain Marcel, Essayez donc nos pédalos, avril sera un mois léger sur le plan de la programmation, essentiellement du fait des vacances de printemps. Il faut cependant signaler 3 choses: du cinéma pour les enfants pendant ces mêmes vacances, précisément (du 7 au 18); une semaine consacrée au cinéma des femmes (13 séances du 21 au 26 avril) avec notamment une sélection de films du Festival International de films de femmes de Sceaux; et un concert de musique sacrée le 24: La passion selon Saint-Jean de J.S. Bach, à l'Eglise Saint-Jean.



En mai, une quinzaine sera consacrée à l'œuvre de Samuel Becket, ce qui permettra de voir deux ou trois de ses pièces; enfin on pourra revoir Félix Blaska— sans compagnie— avec deux danseurs avec lesquels il forme le Trio Crownsnet (du 5 au 10 mai). En musique, suite et fin de l'Intégrale des 32 sonates pour piano de Beethoven.



Mars jour par jour

Présentation des "Liaisons dangereuses", 18 h 30 (salle Rencontres avec Pierre Péju, 18 h 30 et 20 h 45 (P.S.). VE 6 Le théâtre musical aujourd'hui, 15 h et 18 h 30 (salle TV. Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 20 h 45 (T.M.). "Formes cristallines, formes biologiques", 20 h 30 (P.S.). Le théâtre musical aujourd'hui, 14 h 30 et 18 h 30 (salle Relais-Information, 17 h (P.S.). Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Rencontre sur la gravure chinoise, 20 h 45 (P.S.). DI 8 Cinéma: Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). ME 11 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 et 17 h (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.). VE 13 Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.).		
ME 4 Animation chorale : œuvres de Beethoven, 18 h 30 (P.S.) Présentation des "Liaisons dangereuses", 18 h 30 (salle 'Rencontres avec Pierre Péju, 18 h 30 et 20 h 45 (P.S.). VE 6 Le théâtre musical aujourd'hui, 15 h et 18 h 30 (salle TV. Lyrique : "Les liaisons dangereuses", 20 h 45 (T.M.). "Formes cristallines, formes biologiques", 20 h 30 (P.S.) SA 7 Le théâtre musical aujourd'hui, 14 h 30 et 18 h 30 (salle TV. Lyrique : "Les liaisons dangereuses", 20 h 45 (P.S.). Lyrique : "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Rencontre sur la gravure chinoise, 20 h 45 (P.S.). DI 8 Cinéma : Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). Cinéma : Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). Cinéma : Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). Cinéma : L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma : Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma : Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma : Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse : Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma : Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma : L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse : Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma : Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse : Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). Danse : Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). Cinéma : Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). Cinéma : Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). Théâtre : Don Quichotte, 20 h 45 (G.S.). Théâtre : Don Quichotte, 20 h 45 (G.S.). Théâtre : Don Quichotte, 20 h 45 (G.S.). Ke 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre : Don Quichotte, 20 h 45 (G.S.). Ke 27 Théâtre : Don Quichotte, 20 h 45 (G.S.). Chéme : Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). Chéme : Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). Chéme : Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma : One more time, 17 h (P.S.).	DI 1er	Cinéma : Une nuit à Casablanca, 17 h (P.S.).
JE 5 Présentation des "Liaisons dangereuses", 18 h 30 (salle Rencontres avec Pierre Péju, 18 h 30 et 20 h 45 (P.S.). VE 6 Le théâtre musical aujourd'hui, 15 h et 18 h 30 (salle TV, Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 20 h 45 (T.M.). "Formes cristallines, formes biologiques", 20 h 30 (P.S.) SA 7 Le théâtre musical aujourd'hui, 14 h 30 et 18 h 30 (salle TV, Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Relais-Information, 17 h (P.S.). Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Rencontre sur la gravure chinoise, 20 h 45 (P.S.). Cinéma: Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). ME 11 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 et 17 h (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle TV, Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.).	MA 3	Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).
Rencontres avec Pierre Péju, 18 h 30 et 20 h 45 (P.S.). Le théâtre musical aujourd'hui, 15 h et 18 h 30 (salle TV, Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 20 h 45 (T.M.). "Formes cristallines, formes biologiques", 20 h 30 (P.S.). Le théâtre musical aujourd'hui, 14 h 30 et 18 h 30 (salle Relais-Information, 17 h (P.S.). Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Rencontre sur la gravure chinoise, 20 h 45 (P.S.). Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Rencontre sur la gravure chinoise, 20 h 45 (P.S.). Cinéma: Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). MA 10 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). ME 11 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 et 17 h (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 18 h (P.S.). Cinéma: Astataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.).	ME 4	Animation chorale : œuvres de Beethoven, 18 h 30 (P.S.).
Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 20 h 45 (T.M.). "Formes cristallines, formes biologiques", 20 h 30 (P.S. SA 7 Le théâtre musical aujourd'hui, 14 h 30 et 18 h 30 (Salle Relais-Information, 17 h (P.S.). Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Rencontre sur la gravure chinoise, 20 h 45 (P.S.). DI 8 Cinéma: Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). Cinéma: Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). ME 11 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.). VE 13 Cinéma: Atataplan, 20 h 30 (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (selle The Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). NE 29 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). NE 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Ne 31 Relais-Information, 17 h (P.S.). Ma 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	JE 5	Présentation des "Liaisons dangereuses",18 h 30 (salle T Rencontres avec Pierre Péju, 18 h 30 et 20 h 45 (P.S.).
Relais-Information, 17 h (P.S.). Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.). Rencontre sur la gravure chinoise, 20 h 45 (P.S.). DI 8 Cinéma: Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.). MA 10 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). ME 11 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 et 17 h (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.). VE 13 Cinéma: Marathon d'automne, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (Salle T) Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	VE 6	Le théâtre musical aujourd'hui, 15 h et 18 h 30 (salle TV). Lyrique : "Les liaisons dangereuses", 20 h 45 (T.M.). "Formes cristallines, formes biologiques", 20 h 30 (P.S.
MA 10 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). ME 11 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 et 17 h (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.). VE 13 Cinéma: Marathon d'automne, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle TN Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Blea Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (G.S.). Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.).	SA 7	Lyrique: "Les liaisons dangereuses", 19 h 30 (T.M.).
Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). ME 11 Ciné-Enfants: Le roi et l'oiseau, 14 h 30 et 17 h (P.S.). Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). JE 12 Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.). VE 13 Cinéma: Marathon d'automne, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle TN Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	DI 8	Cinéma : Chérie, je me sens rajeunir, 17 h (P.S.).
Cinéma: Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.). VE 13 Cinéma: Marathon d'automne, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle TN Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (P.S.). Nusique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.).	MA 10	Ciné-Enfants : Le roi et l'oiseau, 14 h 30 (P.S.). Cinéma : L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.).
Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.). VE 13 Cinéma: Marathon d'automne, 18 h (P.S.). Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle Tomason: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). NSA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). NSA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	ME 11	Ciné-Enfants : Le roi et l'oiseau, 14 h 30 et 17 h (P.S.). Cinéma : Marathon d'automne, 20 h 30 (P.S.).
Cinéma: Ratataplan, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). SA 14 Cinéma: Les faiseurs de Suisses, 14 h 30 (P.S.). Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle T) Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). Maisique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	JE 12	Cinéma : Ratataplan, 18 h (P.S.). Cinéma : Les faiseurs de Suisses, 20 h 30 (P.S.).
Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma: L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.). Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). DI 15 Cinéma: Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.). MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle T) Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	VE 13	Cinéma : Ratataplan, 20 h 30 (P.S.).
MA 17 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle Tomas Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	SA 14	Frenchie, 17 h (P.S.). Cinéma : L'eau chaude, l'eau frette, 20 h 30 (P.S.).
 ME 18 Danse: Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.). JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle The Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.). 	DI 15	Cinéma : Laurel et Hardy - Silent Show, 17 h (P.S.).
JE 19 Danse: Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.). VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle TN Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	MA 17	Danse : Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.).
VE 20 Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle Tomes Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	ME 18	Danse : Groupe Emile Dubois, 20 h 45 (G.S.).
Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.). SA 21 Animation musicale: Beethoven, 14 h 30 et 17 h (salle TV Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	JE 19	Danse : Groupe Emile Dubois, 19 h 30 (G.S.).
Beethoven, sonates pour piano, concert, 19 h 30 (P.S.). Chanson: Serge Reggiani, 20 h 45 (G.S.). DI 22 Cinéma: Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.). ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	VE 20	Beethoven, sonates pour piano, présentation, 18 h 30. Beethoven, sonates pour piano, concert, 20 h 45 (P.S.).
ME 25 Animation musicale: Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.).	SA 21	
Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). JE 26 Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	DI 22	Cinéma : Arsenic et vieilles dentelles, 17 h (P.S.).
Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). VE 27 Théâtre: Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	ME 25	Animation musicale : Bela Bartok, 18 h 30 (Discoth.). Théâtre : Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.).
Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.). SA 28 Relais-Information, 17 h (P.S.). Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	JE 26	Le Farré sifflera trois fois, 19 h 30 (G.S.). Théâtre : Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.).
Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.). Théâtre: Don Quichotte, 20 h 45 (P.S.). DI 29 Théâtre: Don Quichotte, 15 h (P.S.). Cinéma: One more time, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	VE 27	Théâtre : Don Quichotte, 19 h 30 (P.S.). Le Farré sifflera trois fois, 20 h 45 (G.S.).
Cinéma : One more time, 17 h (P.S.). MA 31 Relais-Information, 18 h 30 (P.S.).	SA 28	Musique: Concert Bela Bartok, 19 h 30 (G.S.).
	DI 29	
	MA 31	

Avril jour par jour

ME 1er	Musique ; Quatuor Parrenin, 20 h 45 (P.S.). Théâtre : Essayez donc nos pédalos, 20 h 45 (T.M.).
JE 2	Musique : Ensemble de l'Itinéraire, 20 h 45 (P.S.). Théâtre : Essayez donc nos pédalos, 19 h 30 (T.M.).
VE 3	Musique : Ensemble Instrumental de Grenoble,20 h 45 (P.S.) Théâtre : Essayez donc nos pédalos, 20 h 45 (T.M.).
SA 4	Théâtre : Essayez donc nos pédalos, 19 h 30 (T.M.).

VOYAGE EN MOSAIQUE (danse pour enfants) a lieu à l'Espace 600 / Maison de Quartier de la Villeneuve de Grenoble du 10 au 17 mars.

Guide pratique

de la Maison de la Culture

TV).

V).

Ouverture: tous les jours, sauf le lundi à 12 h.

Fermeture : à partir de 21 h lorsqu'il n'y a pas de spectacle en soirée ou dans l'heure qui suit la fin du dernier spectacle; à 19 h le dimanche.

Bureaux: tous les jours, sauf dimanche, lundi et jours fériés, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Guichet adhésions: tous les jours, sauf dimanche, lundi et jours fériés de 14 h à 19 h ; de 13 h à 19 h du 14 octobre 1980 au 28 février

Billetterie-Location:

1) HORAIRES:

Tous les jours, sauf lundi, de 13 h à 19 h. Dimanches et jours fériés de 15 h à 18 h 45 et 1/2 heure avant les spectacles, lorsqu'il reste des

2) DELIVRANCE DES BILLETS:

collectivités : à partir du 30° jour précédant un spectacle, ou une série d'un même spectacle.

adhérents individuels: à partir du 10^e jour.

non-adhérents: à partir du 3° iour.

Les réservations, avant ces délais, peuvent se faire par dépôt au guichet, ou par correspondance (joindre règlement et enveloppe timbrée). Mais en cas d'affluence, la Maison de la Culture ne garantit pas qu'elle puisse toutes les satisfaire.

Spectacles:

Les spectacles commencent à l'heure indiquée sur les programmes. Les éventuels retardataires comprendront qu'on doive, parfois, les faire attendre avant de les introduire dans la salle pour ne pas perturber le début de la représentation.

Bibliothèque:

Prêt: pendant les heures d'ouverture de la bibliothèque ; il est arrêté un quart d'heure avant la fermeture. Modalités: être adhérent à la Maison de la Culture - droit d'inscription unique de 30 F pour l'année permettant d'emprunter chaque fois 1 à 4 livres pour une durée maximum de 4 semaines.

Horaires d'ouverture : Mardi, vendredi et samedi:

13 h 30 à 19 h 30 12 h 00 à 19 h 30 Mercredi: 13 h 30 à 21 h 00 Dimanche et jours fériés :

15 h 00 à 19 h 00

Discothèque :

Formalités d'emprunt :

Présentation de la carte d'adhérent à la Maison de la Culture; pièce d'identité et justificatif d'adresse; pointe de l'ecture de l'appareil.

Modalités:

soit abonnement trimestriel (15 F) ou annuel (30 F) permettant d'emprunter jusqu'à 3 disques ou 2 cassettes par semaine (durée maximum : 2 semaines);

soit 1,50 F par disque (durée maximum du prêt : 2 semaines).

d'e

co

ex

tic

Re

da

me

vu

Be

se

do

ne

Ve

av

de

di

sic

tis

Y

ki

de

ex

VI

de

Be

A

et

lé

qı

in

te

to

01

le

1)

Horaires d'écoute et de prêt :

	ECOUTE	PRET	
Mardi	13 h 30	13 h 30	
	à 15 h 00	à 19 h 30	
Mercredi	12 h 00	12 h 00	
	à 15 h 00	à 18 h 00	
Jeudi	13 h 30	16 h 00	
	à 15 h 00	à 21 h 00	
Vendredi	13 h 30		
	à 19 h 30		
Samedi		13 h 30	

à 19 h 30

Dimanche 15 h 00 à 19 h 00

Galerie de prêt d'œuvres d'art :

Modalités de prêt : être adhérent à la Maison de la Culture; participation financière de 20 à 55 F par mois suivant l'importance de l'œuvre (conditions particulières pour les collectivités adhérentes). Horaires d'ouverture : 14 h à 19 h du mardi au samedi inclus.

Jardin d'enfants

Modalités: Ouvert aux enfants de 2 à 6 ans, en soirée, mais uniquement pour les spectacles commençant à 19 h 30. Participation de 5 F par enfant. S'inscrire au préalable.

Bar-Restaurant

Ouvert de 12 h jusqu'à la fermeture de la Maison. Le service (à la carte et au menu) se fait à heures fixes : de 12 h à 14 h et à partir de 19 h. A partir de 18 h 30, en cas de spectacle à 19 h 30. Un service brasserie est possible durant tout le temps d'ouverture du bar-restaurant.

ADHESION (1)

Comment?

Pour le nouvel adhérent ou le ré-

- Remettre le bulletin d'adhésion entièrement rempli (pour les réadhérents ne pas oublier le numéro de la carte).
- Une photo (pour les nouveaux adhérents).
- La cotisation correspondante.
- Pour le nouvel adhérent ou le réadhérent venant par le canal d'une collectivité, remettre ces différents éléments au "relais" de sa collectivité.

Tarifs de la saison 1980-1981:

Adhésion (2) :

16 à 21 ans : 20 F adh. collectifs: 25 F adh. individuels: 30 F

Abonnement à "Rouge et Noir" (mensuel de la Maison de la Culture) 9 numéros par an : 30 F.

Adhésion + abonnement à "Rouge et Noir" (avec réduction sur le montant de l'adhésion) :

16 à 21 ans : 30 F adh. collectifs: 35 F adh. individuels: 40 F

(1) La présentation de la carte d'adhérent est

(1) La presentation de la carté d'adherent est demandée pour le retrait des billets et à l'entrée des salles.

(2) L'adhésion est gratuite de 10 ans à 16 ans, pour les chômeurs (sur présentation d'un justificatif) et au-delà de 65 ans.

Le jeudi 5 mars, les grilles de la salle d'exposition s'ouvriront encore une fois (1) sur l'histoire de la Chine moderne et contemporaine (2). Soulignons que cette exposition est produite avec la participation d'une autre Maison de la Culture, Rennes, qu'elle est conçue pour itinérer dans d'autres équipements, qu'elle est jumelée, à Grenoble, à l'exposition des gravures de Frans Masereel au Musée des Beaux-Arts, place de Verdun (3). Une seule affiche, un seul carton d'invitation, donc, pour ces deux expositions simultanément placées sous le signe de la Chine. Vous êtes tous conviés à leur ouverture, avec la présence de trois graveurs venus de Pékin à cette occasion: Jiang Feng, directeur des Beaux-Arts de Pékin, président de l'Association Nationale des artistes des Beaux-Arts de Chine, Gu Yuan, professeur aux Beaux-Arts de Pékin, Wang Qi, professeur aux Beaux-Arts de Pékin, rédacteur en chef des revues Beaux-Arts et Estampes.

Car il faut dire l'événement d'une telle exposition. Pas même en Chine, ni dans aucun autre pays, cette histoire de la gravure moderne chinoise n'a été écrite ou montrée en exposition. Depuis plus de deux ans, l'Association des Artistes des Beaux-Arts de Chine et l'Association des Amitiés Franco-chinoises ont recherché et rassemblé les œuvres et les documents : environ trois cents gravures sont présentées, couvrant la période 1930-1980.

Pourquoi la pérennité et l'emploi privilégié de la gravure sur bois en Chine? Alors même qu'en Occident, cette technique populaire, utilisée pour diffuser des images populaires au XIX^e siècle et encore avec les mouvements expressionnistes jusque dans les années 1910-1920, est tombée en désuétude et ne sert plus qu'à orner de très riches livres de bibliophiles! C'est un des points d'information

1) La première, c'était l'exposition *Images du peuple chinois*, de janvier 1977.

ue janvier 1977. 2) Exposition ouverte du 5 mars au 26 avril 1981. 3) Exposition conçue et réalisée par Pierre Worms et Pierre Gaudibert, présentée du 5 mars au 26 avril 1981.

50 ans. d'histoire de la gravure la gravure sur bois chinoise

par Yann Pavie

qui a déterminé la conception de l'exposition: suivant les méandres de l'histoire moderne et contemporaine de la Chine, les gravures sont regroupées en relation avec le contexte social et politique qui les a suscitées, en situation avec leurs conditions de création et de diffusion, en rapport avec leurs fonctions soit utilitaire (billets de banque), soit de propagande, d'éducation, soit d'illustration. La gravure est restée un mode d'expression enseigné, travaillé et exposé à l'égal de la peinture traditionnelle et de la peinture à l'huile.

Ainsi, une dizaine de chapitres articuleront l'ensemble en séquences documentaires, disposées selon des "mises en espace" attrayantes.

Aux origines de la gravure sur bois chinoise moderne.

Le prologue au cinquantenaire de la gravure sur bois moderne en Chine est constitué d'une part, d'une salle, intégrée à l'exposition, évoquant la personnalité de l'écrivain Lu Xun, d'autre part, de l'exposition des gravures de Frans Masereel au Musée.

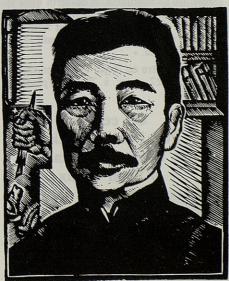
Lu Xun (1881-1936) que l'on a surnommé "le Gorki chinois", s'est fait connaître comme auteur de romans, de contes, d'essais, de pamphlets et de nouvelles; en commun, ils disent, avec un style réaliste, aigu, et tranchant, la recherche d'identité du peuple chinois aux prises avec le monde occidental et capitaliste. D'ailleurs, Lu Xun a tenu à joindre le geste à la parole: dès 1913, l'écrivain s'est engagé pour la Révolution. De 1930 à 1936, il impulsera et aidera la fondation des premières associations de graveurs; en même temps, il réhabilite les techniques traditionnelles de la gravure sur bois chinoise (estampes, estampes du Nouvel an, papiers à lettre) et diffuse, au moyen de l'édition, les œuvres modernes des graveurs japonais, américains, européens tels Rockwell Kent, Käthe Kolwitz, les Soviétiques Savorski et Krawchenko, et Frans Masereel. Il faut noter qu'en 1934, Pierre Worms dans une galerie, rue de la Boétie, pouvait déjà présenter quelques planches de "graveurs de la Chine révolutionnaire".

Frans Masereel (1889-1972), peintre et dessinateur, né en 1889 à Blankenberge (Belgique), réalise ses premières gravures sur bois en publiant, dès 1917, une douzaine d'albums de xylographies, dont Debout les morts, Les morts parlent ou Vingt-cinq images de la vie d'un homme... Après la première guerre mondiale, Masereel fonde sa maison d'édition où il crée de nombreux romans en images par l'image. L'emploi quasi exclusif du noir et blanc, un style simple et virulent, des thèmes à tendances sociales et politiques, humains simplement, qualifient tout l'œuvre gravé de Frans Masereel d'une virulente critique de notre société et de toutes ses formes d'oppression. Ses œuvres furent particulièrement diffusées dans les pays d'Europe de l'Est, et en Chine où il est allé présenter une exposition de son travail (Pékin, Wu Han, Shangaï) en 1958.

Ses recueils les plus importants sont La ville (1925), Le chemin de la paix (1954), Souvenirs de mon pays (1956), Souvenirs de Chine (1959) et Route des Hommes (1964). Tiré du recueil de gravures Idée paru en 1920, Masereel a réalisé avec Berthold Bartosch, sur une musique d'Arthur Honegger, un film d'animation en 1934, qui sera projeté lors de la rencontre du 7 mars. Cette réalisation est considérée comme une des premières tentatives européennes de dessin animé.



LI HUA (né en 1908). A l'assaut! (1947).



LI QUN (né en 1912). Portrait de LU XUN (1936).

Vous pouvez voir ailleurs...

La Comédie de St-Etienne à Sassenage, avec "Un certain malaise", d'après G. Lauzier



Tranches de vie tome II - Lauzier.

La Comédie de St-Etienne. Ce nom doit sonner aux oreilles des Dauphinois, plus encore à celles de nombreux Grenoblois. Jean Dasté, dont Grenoble n'avait pas voulu en 1945, l'a fondée, vivifiée pendant presque 30 ans. Elle est souvent venue ici, d'abord invitée par ACTA, puis la Comédie des Alpes - René Lesage l'avait quittée pour venir travailler à Grenoble - puis par la Maison de la Culture. C'est de l'histoire, diront les plus jeunes. Et pour cause, il y a bientôt dix ans qu'on ne l'a vue dans nos murs ! Sassenage a eu l'heureuse idée de la faire revenir avec un spectacle original: "Un certain malaise" tiré des Tranches de vie de celui qui est considéré comme le plus corrosif des "dialoguistes dessinateurs" de bandes dessinées : Gérard Lauzier et que Daniel Benoin a mis en scène. Voici comment celui-ci explicite son choix et son propos : « Je m'étais déjà attaché à décrire le milieu des cadres supérieurs ou non, l'univers de la mondanité stupide, frivole ou progressiste, l'histoire du couple en train de mourir et croyant toujours à sa résurrection, mais à travers des textes dont ce n'était pas le propos premier (en 1977, La Cantatrice chauve, en 1978, Georges Dandin). Le langage et les situations de Gérard Lauzier rendent compte directement de cette atmosphère, et ils m'apparaissent comme le complément presque naturel de ces spectacles. Qui, mieux que Lauzier nous parle des fausses valeurs, des modes, des comportements contemporains, dont nous savons maintenant qu'ils marquent le désarroi dans lequel nous sommes plongés. Le rire énorme et grinçant de Lauzier nous permettra peut-être de nous maintenir la tête hors de l'eau. »

Au Théâtre en Rond de Sassenage : le vendredi 27 mars à 20 h 30 (places à 35 F).

Un certain Pier Paolo Pasolini, le nouveau spectacle d'Yvon Chaix



Yvon Chaix continue son parcours dans sa salle de la rue Dominique-Villars devenue "L'Enfer". Il présente du 24 mars au 4 avril un spectacle solitaire à partir de textes de Pier Paolo Pasolini. L'homme en procès. L'écrivain en quête d'une langue originelle. L'assassiné amoureux fou d'une vie violente...

Meylan invite, à nouveau, l'Attroupement

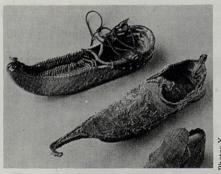
L'Attroupement, fixé (!) à Lyon connaît bien, maintenant, le chemin de la région grenobloise et notamment de Meylan où l'Hexagone mène une relation suivie avec lui. Denis Guénoun et sa bande viennent y présenter leur dernier spectacle: *Un chapeau de paille d'Italie*, réalisé en commun avec l'Expérience-Théâtre-Ecole de Lyon et créé en janvier.

A l'Hexagone du 31 mars au 3 avril inclus à 20 h 30.

Midi - deux heures au Centre-Ville

Le Service d'Intervention Culturelle poursuit, du 3 au 13 mars, son travail d'animation du Centre-Ville avec un programme éclectique proposé, entre 12 h 30 et 13 h 30, à la Salle des Concerts. A retenir les chansons de Sara Alexander (le 6) et de Jacques Subervie (le 13) ; le film de Chi Yan Wong, L'aspect rose de la chose, dans lequel des homosexuel(le)s de Grenoble prennent la parole (le 12 à 12 h, au Théâtre) et puis une femme-clown, Muche, qui recrée, à sa façon, le célèbre conte d'Andersen : La petite marchande d'allumettes (le 11), enfin un diaporama, Je suis un sauvage : le discours d'un chef indien sur des images du Larzac, présentation et débat par le Comité Larzac (le 10).

4000 ans de chaussure au Musée Dauphinois



Le Musée Dauphinois accueille jusqu'au 16 mars une superbe sélection de la collection Bally (Musée de la chaussure de Schnenwerd - Suisse). L'exposition vaut, en effet, le détour d'autant que la qualité des pièces antiques, notamment, est remarquable. Elle est complétée par un ensemble illustratif de gravures et tableaux. Un regret, toutefois : on aurait aimé en savoir plus sur ceux qui portaient ces chaussures et ceux qui les fabriquaient.

la chorégraphie est la cendre de ma danse

propos recueillis par J.-L. Bonnot

Jean-Claude Gallotta, comment se fait-il que votre travail, qui est, sans en douter, le produit d'une recherche, passe si bien aux yeux du grand public comme l'on dit?

Jean-Claude Gallotta: Je pense que l'art n'étant pas seulement distraction, il faudra proposer une recherche sortie du laboratoire. Une recherche ayant dans son contenu le rapport à l'autre, c'est-à-dire, la possibilité d'une logique émotionnelle permettant toutes les expériences.

Ce qui frappe dans votre travail, au-delà de la grande technicité, c'est l'émotion provoquée par des gestes simples. Un des danseurs touche la tête d'une danseuse et lentement pose sa main sur son épaule; pour certains, un sommet de l'érotisme, pour d'autres d'un ennui profond. Que pensez-vous de cela?

J.-Cl. G.: Face à une action (comme ce geste simple), on retombe inévitablement dans les deux réactions possibles du public : l'ennui ou l'émotion.

Pouvez-vous dire comment vous travaillez avec les danseurs?

J.-Cl. G.: Bachelard disait que les longs travaux sont des travaux relativement doux. On prend une phrase et on la répète 100 à 150 fois. Le temps remplace le maître de ballet et reste plus efficace. A force de répéter, le matériau devient propre à chacun et, en s'appropriant l'énergie du pas proposé, le danseur placera son bras en fonction de sa connaissance du mouvement et de sa morphologie (plutôt que de partir de l'image du mouvement).

La grande salle de la Maison de la Culture ne vous paraît-elle pas trop immense pour une jeune troupe comme la vôtre ? N'y aurat-il pas trop de difficulté à l'occuper ?

J.-Cl. G.: Nous avons déjà dansé dans de grands espaces, tels que gymnase ou la rue. Donc, si on compare les superficies, on pourra toujours dire que la grande salle est plus petite que le gymnase, le gymnase plus petit que la rue, la rue plus petite que la plaine, etc. De toute façon l'idée belliqueuse (rires) d'occuper un espace ne m'intéresse pas beaucoup, mais plutôt d'y être.

Que pensez-vous de la théâtralisation en danse ?

J.-Cl. G.: Je pense que la danse peut devenir théâtre. Mais par quel chemin? Ça, je ne le sais pas. Surtout pas celui de l'envie. L'envie de théâtre n'est pas encore du théâtre et renie le mouvement. L'envie sublimée peut devenir théâtre mais oublie le mouvement. Une troisième solution peut-être, la danse devenant représentation de la pensée, de la mémoire.

Jean-Claude Gallotta, qu'est-ce qui vous intéresse le plus : chorégraphier ou danser ?

J.-Cl. G.: J'adore chorégraphier, et pourtant, pour paraphraser Yves Klein, je dirais volontiers que la chorégraphie est la cendre de ma danse.

Comment est né le groupe Emile Dubois?

> Le groupe Emile Dubois est né de son père et de sa mère.

Son père était un aventurier mystique. Il aurait pu se suicider, mais il avait attendu encore un peu pour voir.

A force d'attendre, il était devenu le dernier survivant d'une famille d'esprit issue de l'égoïsme transcendé d'un Montaigne et de l'éclatement passionné d'un Rousseau.

Il était fort et puissant.

Les ronds de jambe se faisaient en général chez lui

Il était bon écuyer et adorait les bananes même si le mot lui semblait un peu ridicule, il osait toujours dire qu'il adorait les bananes

très souvent d'ailleurs et pour d'autres raisons il faisait rire ses compagnons.

Il faisait des ronds de jambe et des tractions de bras tous les jours.

alors que les tractions de

bras se faisaient à l'hôtel.

Il était excellent musicien

Sa passion était sa

Il était très poli.

tous les matins. passion et il l'organisait

La flûte n'avait aucun secret pour lui et il les fabriquait lui-même rue Marceau.

Il disait toujours : "Mon tour viendra" et personne n'a jamais su s'il parlait de sa mort ou de sa réussite.

Sa mère et c'est sur le paquebot

qui la ramenait d'Hollywood en Europe qu'elle apprit que son prochain rôle

serait celui

de Jeanne d'Arc.

× Enkelman, Hine, S. ¥. Lewis Batho, John Photos

ULYSSE

activité continue d'une heure trente pour huit danseurs

CHOREGRAPHIE Jean-Claude Gallotta MUSIQUE Henry Torgue, Gilles Jaloustre

PLASTIQUE Léo Standard Dans lequel nos hôtes font se côtoyer Moussorgsky et Zappa, invitent l'alchimiste et se procurent un nouveau pupitre.

WHITE SALES

Où Gilles Jaloustre et Henry Skoff-Torgue évoquent leur rencontre avec le Groupe Emile Dubois à un bal de l'incertitude et de la peste.







Comment nos deux musiciens durent se merceriser une oreille pour être initiés au jardin de répétition. Quels ennuis en naquirent.

Groupe Emile Dubois







- Vous vivez donc votre art? - Et on en crève, ma chère.

Activité permanente sans salaire de :

MATHILDE ALTARAZ, JOSETTE BAIZ, CATHY CAMBET, FRANÇOISE CHANAS, CATHERINE COUPET-SARRAILH, ANNIE DELICHERES, JEAN-CLAUDE GALLOTTA, PASCAL GRAVAT, GILLES JALOUSTRE, TANIA KLIMOFF, ANNE-MARIE MOENNE-LOCCOZ, ROBERT SEYFRIED, MALIKA SMAOUI, LEO STANDARD.

Où l'on apprend que la Direction du son entretient une correspondance secrète avec la danse. Publication de certaines lettres. Ce qui s'ensuivit.



Où la courtoisie demeure la vertu première de la musique.



Photo Léo Standard

Une heure illisible dans le quartier français.

Je ne vous écris pas mais cherche votre écriture à pas de sable. Je vois vos yeux; ils ont l'absence en projet et ce regard d'étrave qu'aucune épave n'en porte la mémoire. J'en appelais au faucon mais c'est le pélican du soir qui observe ces manipulations et ces gestes curieux, barrant la route aux mendiants de vos peines de cœur.

(lettre d'amour de Léo Standard à Jean-Claude Gallotta)



La photographie: art pas si nouveau que ça, n'en est pourtant qu'à ses premiers pas avec titres de noblesse. En novembre 80, plusieurs villes, en France, dont Grenoble, ont braqué sur elle leurs projos. Dans les coulisses mûrissent des projets pour une Maison de la Photographie. Celle de la Culture nous a permis de découvrir plusieurs et divers talents d'audience internationale: Cieslewicz, Doisneau, Sander. Les Dauphinois ont pu également faire connaissance avec des artistes locaux dont la réputation a franchi les Alpes: G. Delahaye, J. Gimel, R. Neumiller, J.-P. Ramel...

Aujourd'hui, par le canal de Rouge et Noir, c'est Daniel Donadel que nous souhaitons révéler et essayer de fixer.

Relater son travail n'est pas exactement mon propos ; j'ai plutôt envie de susciter le désir de ne pas rater sa prochaine exposition.

Son œuvre, la critique s'est chargée de la présenter. En Italie, La Stampa, chose rare vient de lui consacrer un article. En avril 79, à la suite de sa première exposition Interfé-rences, la revue "Photo-reporter" lui avait ouvert ses colonnes : « Daniel Donadel vit à Grenoble, photographe, réalisateur vidéo et cinéma, il est au sens plein du terme un homme d'images... Interférences, simple exposition informative, par ses qualités esthétiques, est devenue une exposition artistique ». Înterférences, c'étaient des personnages échappés d'une pièce de théâtre, « Maître Puntila et son valet Matti », mis en rapport avec des lieux de passage, d'errance, saisis à Berlin aujourd'hui, le lieu même où Brecht situait l'action. Cette exposition, carte blanche de G. Lavaudant, accompagnait les représentations à Strasbourg, Lyon et Paris.

Un petit oiseau migrateur et à l'heure!

Figer des émotions, palper des instantanés, d'autres ont su le faire mieux que je ne le pourrais. Ainsi Pierre Péju (1) à propos de ses derniers travaux : « ... C'est en ce non-lieu que j'ai pensé à ton regard sur les villes, Rome, Milan, Londres, Frankfurt am Main... Passage de gens. Femmes en attente ou en marche... On dirait que tu parviens toujours à voir la vitre qui sépare ceux qui allaient peut-être finir par se dire quelque chose et à montrer que les corps et leurs vêtements se meuvent dans une vitrine-bocal de silence entre les algues de mille petits messages dérisoires... ».

Les dernières photographies de D. Donadel ont été présentées à la Galerie Madeleine, à Grenoble, en novembre 80, au Centre Culturel Français de Rome et, pour l'inauguration de son espace photo, au Centre Culturel Franco-Italien de Turin. L'Italie l'enchante et le courtise puisque plusieurs galeries l'ont sollicité et, en particulier, deux des plus importantes d'Europe: "Il Diaframma Canon" de Milan et le IX^e Salon International de la Photographie, le S.I.C.O.F. Le voilà lancé? Un projet bien avancé avec la "Photographers' Gallery" de Londres apportera la réponse.

En guetteur d'impossibles

Dans son parcours, une étape importante : son passage en tant que boursier à la formation de conseiller culturel à Peuple et Cul-

(1) Ecrivain grenoblois reçu à "Un auteur, un livre" ce mois-ci.



par Richard Macia

ture: « Le cadre n'était pas trop rigide. On pouvait, avec tout le sérieux professionnel requis, s'éclater dans l'abord de différents domaines, selon ses envies. Je m'inscrivais dans une dynamique plutôt que de chercher à devenir animateur ».

C'est alors que Daniel réalise plusieurs documents vidéo et son premier film: *Une armée ne fait pas le printemps*, un reportage sur la révolution portugaise. Mais, ne pouvant tout mener de front, il a dû opérer des choix et abandonner la musique...

De sa rencontre avec Pierre Attrait, venu du théâtre, est né Splendid Hôtel : un film de 17 mn, projeté sur les écrans, dans le cadre du programme de courts-métrages "Sept à dire". Splendid Hôtel signale une certaine fragilité. Le parti pris de ne pas donner des choses arrêtées, définitives. Une double interrogation : s'est-il passé quelque chose ? Ou bien va-t-il se passer quelque chose? Une invitation au public à s'impliquer, à former ses propres repères, son imaginaire. Bon accueil de la critique : « L'enquête d'une femme sur la disparition puis la résurrection d'une jeune motocycliste, égrène une sorte de chant mystérieux en un chapelet d'ombres chaudes et d'images luxueuses. On croirait l'intérieur d'une âme. Serait-ce la nôtre ?

Avec un autre Pierre, il s'agit de Péju, Daniel Donadel écrit actuellement le scénario d'un long métrage.

Explorateur d'ombres

L'originalité du travail de Daniel, tient à ce qu'il s'appuie sur une technique particulière ou plutôt sur plusieurs, mises au service de sa démarche, appropriées à ses recherches.

Un travail lent et minutieux dont le pinceau est l'outil principal.

Dans un premier temps, il fait appel au virage traditionnel. Il prépare le support de sa photo, comme le peintre sa toile. Puis, l'effet dramatique, l'atmosphère sont dévoilés par le recours à des colorants et des encres. Du goutte à goutte pour une transformation subjective de la réalité. Par cette action, comme celle des lumières au cinéma, certains éléments sont mis en valeur, des détails sont soulignés pour créer l'ambiance : « Je transforme le banal en mystère, j'essaie d'aller plus loin qu'une vision primitive dans laquelle on a tendance à gommer les nuances. Le noir et blanc pèche par uniformisation. A l'opposé du reportage, je ne cherche pas à saisir le spectaculaire, l'exploit. Je suis incapable d'aller dans des endroits pour témoigner de la misère. Peu de reporters vont audelà du simple cocasse. Ce qui m'intéresse, ce sont les histoires qui durent un cinquantième de seconde. Les choses en suspens, comme dans les bouquins de Peter Handke. Ce sont des gens mis ensemble, sans la volonté de l'être, dans des lieux de passage, des gares, des ports, des lieux d'évasion où l'ailleurs est présent ».

Créateur, pas quémandeur

Daniel n'envisage pas pour autant son avenir enfermé dans le ghetto-circuit des expositions. D'une part, faire le pied de grue auprès du milieu qui détient le pouvoir de lui donner un lieu d'audience pour présenter son travail demande beaucoup d'énergie, le place en situation inconfortable, alors qu'il y a des gens dont c'est le métier de chercher, de découvrir les artistes.

D'autre part, il ne veut pas être catalogué comme photographe d'art. Il se considère comme un artisan d'images et aimerait faire de la photo publicitaire : « Mais je ne veux pas faire de la publicité comme un con. Je tiens à préserver un rapport ludique avec la photo. La notoriété que je peux acquérir en exposant doit me permettre d'imposer un minimum de création. Il me semble nécessaire d'entretenir un rapport entre l'art et la vie active, de ne pas s'isoler dans une tour d'ivoire. Intégrer les impératifs d'une certaine réalité participe à ma remise en question. Le renouveau de l'image photographique est issu d'artistes ayant un pied dans la production. Au début de ce siècle les grands peintres réalisaient des affiches ».

Photo Daniel Donadel

